Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 6 (1963)

Heft: 1

Vorwort: Commémoration du IIIe centenaire de la mort de Blaise Pascal

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMMÉMORATION DU IIIe CENTENAIRE DE LA MORT DE BLAISE PASCAL

La Société académique vaudoise a célébré le trois centième anniversaire de la mort de Pascal le samedi 24 novembre 1962, à l'Aula de l'Université, en une séance solennelle, introduite par son président, M. le docteur Michel Secrétan, dans les termes suivants :

De nos jours on fête et on commémore beaucoup. Et l'on a raison, car c'est s'élever que d'éprouver de l'estime ou de l'admiration pour son prochain.

Ces manifestations commencent au 60e anniversaire, où, au jour dit, tout jubilaire peut trouver un bouquet sur son bureau. Dans certains milieux scientifiques, les amis et élèves dédicacent de leurs travaux dans un opuscule qui n'a de nom qu'en allemand, le *Festschrift,* et dont l'ennui est généralement proportionnel à son épaisseur.

Pour être fêté à 75 ou 80 ans, il faut avoir de fervents et solides amis.

Mais la célébrité ne se juge véritablement qu'à partir de la centième année. C'est ainsi qu'on a commémoré cette année le centenaire de la naissance de Debussy et de Maeterlinck à Paris, de Barrès en Lorraine, de Hermenjat chez nous.

Mais, avec les siècles, l'oubli vient vite. Et il a fallu des circonstances spéciales, que chacun a encore en mémoire, pour que l'on célèbre le deux cent cinquantième anniversaire de la naissance du promeneur et voyageur solitaire, qui n'avait sans doute ni connu ni médité la pensée de Pascal :

« Tout le malheur des hommes vient d'une chose, qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre. »

Ne serait-ce qu'à cause de cette seule pensée, Pascal mériterait l'immortalité, mais il l'a gagnée pour beaucoup d'autres raisons, qui vont vous être rappelées.

Il a fallu cependant choisir. Si nous avions plus de temps, d'autres aspects auraient pu être décrits. Ainsi un délégué de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales nous aurait parlé du sens des affaires de Pascal qui, avec son entreprise de carrosses à cinq sols, sillonnant les rues de Paris, inventa la première compagnie de transports publics.

Ainsi un médecin aurait essayé de voir clair dans l'obscure maladie et mort de l'écrivain.

Mais nos orateurs accomplissent déjà un tour de force en condensant leurs exposés à deux petits quarts d'heure chacun. Nous les avons choisis parmi les hommes de valeur de chez nous, dans ce pays où l'on s'est de longue date intéressé à Pascal : rappelons-nous les *Etudes* de Vinet, le cours de Sainte-Beuve...

La réunion, ce soir, de trois maîtres de notre Université témoigne de l'entente de nos Facultés. Ce serait leur faire injure que de vous les présenter. Je me bornerai à les remercier au nom de notre comité, et de vous tous. Grâce à eux et à Pascal, il vous arrivera ces prochains jours de méditer. Et vous justifierez alors son optimiste, sa flatteuse réflexion :

« L'homme est né pour penser ; aussi n'est-il pas un moment sans le faire. »

La Rédaction des Etudes de Lettres est heureuse de s'associer à l'initiative de la Société académique vaudoise en publiant les discours de M. Edouard Mauris, professeur à la Faculté de théologie, de M. Charles Blanc, professeur à la Faculté des sciences et à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, et de M. Jacques Mercanton, professeur à la Faculté des lettres. Il lui a paru judicieux de compléter leur présentation de Pascal par une étude de son art, due à M. Guy Hentsch, licencié ès lettres.